

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Prix unique : pas de cadeau!

Daniel Sernine

---

Volume 23, Number 3, Winter 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11504ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Sernine, D. (2001). Prix unique : pas de cadeau! *Lurelu*, 23(3), 4-4.

## Prix unique : pas de cadeau!



4

Avec l'intransigeance qui semble désormais caractériser toutes ses décisions et toutes ses politiques, le gouvernement actuel du Québec a opposé un refus aux recommandations du comité Larose en faveur du prix unique. (En 1998, le comité L'Espérance avait formulé la même recommandation.)

Rappelons les enjeux. Sans les revenus que procure la vente des best-sellers, les librairies indépendantes sont condamnées à mort; plusieurs ont déjà péri durant la dernière décennie. Or les commerces de grande surface leur coupent l'herbe sous le pied en vendant ces best-sellers à rabais; ils peuvent se le permettre puisqu'ils vendent en quantité et n'offrent au public aucun autre genre de livre. Les libraires indépendants, eux, sont dévoués à la culture et à la littérature. Ils gardent en inventaire un large fonds de livres moins «populaires», qui se vendent moins vite et moins fréquemment mais ont une valeur irremplaçable dans une société qui tient à son identité et à sa survie culturelles. Le «prix unique» (ou quasi unique) permettrait aux petites librairies et aux grandes surfaces de se faire concurrence à armes égales, la petite librairie ayant à offrir son service personnalisé, sa connaissance du domaine livresque, son inventaire varié et son souci de procurer aux lecteurs les plus exigeants les œuvres dont ils ont besoin.

Ce qui est en jeu aussi, c'est la diversité littéraire et culturelle : que vaudrait une société où ne se liraient plus que des best-sellers (le plus souvent étrangers), et où la loi du marché aurait graduellement fait disparaître les recueils de poésie, de nouvelles, de textes théâtraux, les œuvres de romanciers moins connus ou débutants, les collections des petits éditeurs, les essais plus relevés et les livres d'art plus spécialisés?

Dans ce numéro hivernal de *Lurelu*, soulignons deux retours, ceux des chroniques «Sous un autre angle» et «Tourelu». Odette Morel, de la bibliothèque municipale de La Plaine (couronne nord de Montréal), prend le relais de Suzanne Thibault à la chronique «Sous un autre angle», qui adopte la perspective des intervenants en bibliothèques publiques. Pour sa première livraison, M<sup>me</sup> Morel est allée voir si les documentaires faisaient l'objet d'animations auprès des jeunes lecteurs, et de quelle manière. Dans le cadre de «Tourelu», Ginette Landreville a invité l'animatrice bien connue Fernande Mathieu, entre autres fondatrice du projet «Des livres dans la rue» qui a récemment été honoré par IBBY International. Fernande vient de terminer un mémoire sur la carrière et l'œuvre de Lucille Desparois, et nous lui avons demandé de nous parler un peu de cette chère Tante Lucille, ce qu'elle fera en deux volets successifs.

Deux directrices de collection font l'objet d'entrevues dans ce numéro, Dominique Thuillot et l'écrivaine Angèle Delaunois, tandis que c'est l'illustrateur réputé Roger Paré qui est le sujet d'un dossier de Francine Sarrasin. Le sommaire de ce numéro d'hiver se caractérise d'ailleurs par une belle diversité, que je vous laisse le plaisir de découvrir.

Je ne saurais terminer cette présentation sans vous annoncer que Soulières Éditeur, en la personne de Robert Soulières lui-même (!), a offert de commanditer une nouvelle bourse du concours littéraire *Lurelu*, la catégorie «humour». Allez lire les détails en page 70. C'est Robert, rappelons-le, qui avait pris l'initiative de créer le concours en 1986, alors qu'il était directeur de la revue. On trouvera en page 71 les résultats du concours 2000.

Daniel SERNINE